

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-03-04

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1958-03-04, 1958-03-04.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site [HyperPaulhan](#)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12975>

Information sur la lettre

Date 1958-03-04

Date sur la lettre 4 mars 1958

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 4 mars 1958

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Le Secrétaire Général

Jean ARABIA

67, Rue de Chancourt, 67

BOULOGNE (Seine)

Aimer, s'aimer, se libérer - La Paix est notre Bataille

Mardi 4 mars

Cher Ami,

Merci d'avoir donné si vive suite à mon dernier envoi.

~~Bélier, rugir~~ Eh bien! Thoret-Montblanc, je le vois désormais, sous un jour favorable.

(QUELLE VIE PRINCIERE, QUAND TOUS LES HOMMES, TOUS LES PEOPLES SERONT NON-VIOLENTS!)

J'aime la non-violence celle de Thoret, étincelante et qui le conduit à bêler la PAIX comme d'autres à la rugir, de très bonne foi.

O! Sur le plan pratique, tout ça n'est qu'un mirage et si lointain, qu'on peut-en raison bonne s'en effrayer.

Bêler, rugir: autant d'impasses.

Voici plus de 6000 ans que l'on fait ces choses et la GUERRE est toujours là!

((Il faudrait bien plus de trois lignes -au pacifiste-réaliste que je suis, et qui a terriblement les pieds sur terre-pour montrer les moyens de la VRAIE PAIX))

Pardonnez-moi, ce serait trop long.
D'ailleurs cette lutte contre les MALFAITEURS PUBLICS est trop inégale: Les bellicistes qui savent si bien se vêtir d'innocence, disposent de milliards, les PACIFIERS (hélas! rongés par la jalousie d'effarants petits chefs emplumés ~~et~~ fidèles (ridicules coteries et papillantes chapelles) sont affreusement pauvres.

Je disais donc bien : BELER, RUGIR, IMPASSE!

LA VRAIE PAIX REALISTE UNIVERSELLEMENT NON-VIOLENTE
-SANS UN SEUL PAUVRE; ainsi sans un seul exploiteur-EXIGE POUR SON APOGEE TERRESTRE DEFINITIVE-la perdition absolue de chaque terroriste-des philtres et des clans où ils se fabriquent- et qu'ainsi, surtout,

CHAQUE HOMME SOUDAIN ET POUR TOUJOURS INTELLIGENT, RIANT DES ASSASSINS, ET REFUSANT DE TUER, AIT ACQUIS LA PLEINITUDE DU SEUL AMOUR.

(IMPOSSIBLE!.... ALORS C'EST L'AFFAISSEMENT de DIEU!)

Pas celui des Religions qui est une fumisterie monumentale, inventée par les DOMINATEURS et de ce Dieu de fourberets perfides, le PAPE actuel dans l'affaire italienne bimbale de Pato, donne un exemple) et prouve que la base sanglante des INQUISITEURS est toujours la première sentinelle de l'EGLISE CATHOLIQUE!

Mais de DIEU, (l'inimaginable, l'incompréhensible) juste et bon en merveille d'infinitude: Après qu'aux yeux de tous et sécularités, les ASSASSINS et les exploitants auront payé, et même les plus justes à la balance des petits péchés,

(brisant les CRIMINELS, les FAROUCHES, les IMPOSTEURS de l'ultime heure cataclysmale qui s'approche, que nous venons)

La haine et toutes ses olivres,
Le MAL et tous ses parfums, fanéantis

DIEU crée l'homme nouveau,
éternellement jeune, éternellement beau, éternellement bon,
et plus gambadeur que tous les singes réunis,
POUR LA NOUVELLE TERRE ET LES NOUVEAUX GIÉDYS.

— 3 —

En attendant,
j'ai brûlé mes trois chaînes-bébées de Thorez.
Je vous remettrai (à lire) - quel drôle de délice - la lettre
qui cassait les chaînes.

A demain, ou (si je ne pouvais) à la semaine
prochaine.

Voici l'un de mes brefs textes (très récent).
J'enverrai en demanderai des nouvelles (bientôt, j'espère).

Fraternellement très vôtre.

Paulhan